Hongkong après Hongkong

Autor(en): **Bodenmüller, Rolf**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1997)**

Heft 100

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847817

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le 30 juin 1997 à minuit, l'ancienne colonie britannique est passée sous autorité chinoise. La Suisse a tout intérêt ce que sa tête de pont en Asie reste florissante.

Hongkong après Hongkong

Rolf Bodenmüller *

Le territoire de Hongkong comprend une partie continentale (les dits Nouveaux territoires), une péninsule (Kowloon) et environ 240 îles dont Victoria (le centre de la ville) est la plus importante. Après avoir perdu la première et la deuxième Guerre de l'opium, la Chine a été contrainte de céder «pour l'éternité» Victoria (en 1842) et Kowloon (en 1860) à la Grande-Bretagne. En 1898 enfin, la Grande-Bretagne a obtenu de la Chine la cession des Nouveaux territoires par un contrat de bail de 99 ans. Or, ce contrat est arrivé précisément à échéance le 30 juin 1997. La reprise de Hongkong revêt une grande importance historique et politique pour la Chine. La présence de cette colonie constituait aux yeux des Chinois un corps étranger et sa cession forcée il y a 155 ans a toujours été considérée comme une honte.

Pas de rupture brutale

Hongkong sera la première colonie britannique à laquelle la Grande-Bretagne n'accorde pas l'indépendance, mais qu'elle cède à un autre pays. Mais Hongkong ne tombe pas pour autant totalement sous la coupe chinoise. En vertu de la «Déclaration commune», que la Chine et la Grande-Bretagne ont approuvée en 1984 et qui a valeur de traité de droit public international, la Chine s'engage à traiter Hongkong durant les 50 ans à venir comme une «zone administrative spéciale» qui sera régie selon le principe «un pays-deux systèmes». Exception faite de l'armée et de la politique extérieure, le gouvernement de Hongkong, qui devra être composé de citoyens originaires de la ville, pourra agir avec une grande autonomie. Le système économique capitaliste sera maintenu et Hongkong gardera sa propre monnaie. La frontière existant entre Hongkong et la Chine restera en place, tout comme le contrôle de l'immigration.

Contrairement à une opinion largement répandue, le passage de Hongkong à la Chine ne constituera pas une rupture totale avec le passé. Il ne faut pas oublier que Hongkong a toujours été une ville essentiellement chinoise : 95% de ses habitants sont des Chinois immigrés des provinces méridionales de la Chine. L'ouverture de l'économie chinoise à la fin des années 70 a entraîné la multiplication des rapports entre les deux pays. Aujourd'hui, la Chine est de loin le premier partenaire commercial de Hongkong. Plus de la moitié des exportations chinoises passent par Hongkong et quelque 60% des investissements étrangers en Chine sont réalisés via cette place financière. La Chine a massivement augmenté ses investissements à Hongkong ces dernières années. On compte aujourd'hui plus de 2000 entreprises chinoises et de nombreuses banques.

Hongkong joue également un rôle

clé pour la Chine dans le secteur financier, notamment pour la prise de crédits et la cotation des entreprises chinoises en bourse. Les relations économiques entre Hongkong et la Chine vont sans doute s'intensifier à l'avenir. C'est dire aussi que la prospérité de Hongkong dépendra encore plus que par le passé du développement économique de la Chine et de la stabilité politique de ce pays.

Optimisme largement répandu

La production industrielle de Hongkong a sensiblement baissé durant les 15 à 20 années passées. Elle a en effet été déplacée dans d'autres pays à faibles coûts de production, et notamment en Chine du Sud. Aujourd'hui, Hongkong est avant tout l'un des principaux centres financiers et de services d'Asie. La ville abrite une des plus grandes places financières et boursières du monde et elle est la septième puissance économique sur le plan mondial (notamment grâce à son commerce avec la Chine). Hongkong réalise 20% du produit national brut de la Chine et le pouvoir d'achat par tête d'habitant y est le sixième du monde.

Hongkong a connu un développement véritablement spectaculaire. L'administration coloniale britannique y a sans doute contribué en mettant en place des conditions cadre avantageuses : parmi les forces unanimement reconnues de Hongkong, il faut notamment citer le principe de l'État de droit («rule of law»), la politique du «laisser faire» en matière économique (Hongkong est une des économies les plus libérales du monde), une administration efficace et non corrompue ainsi que des conditions concurrentielles équitables. L'avenir économique de Hongkong suscite généralement des réactions optimistes. Celles-ci sont notamment justifiées par la position extrêmement forte de Hongkong en Asie et par les bonnes perspectives économiques de la Chine.

À l'inverse, on ne peut ignorer que le transfert de Hongkong à la Chine suscite aussi des inquiétudes. On craint en effet des interventions croissantes de Pékin dans la politique locale et dans la législation, des restrictions en matière de droits de l'homme (notamment de la liberté de la presse, de la liberté d'opinion et de la liberté de manifester), une augmentation de la corruption et du trafic d'influence, une expansion de la bureaucratie. Pour des raisons économiques mais aussi de prestige, la Chine a tout intérêt à ce que Hongkong reste prospère. Mais la Chine, dont le système économique, social et juridique se distingue fondamentalement de celui de Hongkong, veillera aussi à écarter les éventuelles «mauvaises» influences de l'ancienne colonie britannique. La proximité géographique - notamment par comparaison avec l'ancienne puissance coloniale - renforce évidemment la tentation d'influencer directement ou indirectement l'administration de la ville. Bon nombre d'habitants de la ville s'attendent dès lors à ce que Hongkong devienne assez rapidement une ville chinoise «normale», tout en demeurant performante sur le plan économique.

Relations intenses entre la Suisse et Hongkong

La Suisse et Hongkong entretiennent des relations économiques intenses. L'an passé, la Suisse était le dix-septième partenaire commercial de Hongkong, qui, inversement, était le huitième pays d'exportation pour la Suisse, derrière le Japon. Hongkong joue un rôle très important pour les exportations suisses en Asie : il est notamment le premier importateur mondial pour l'horlogerie. La présence suisse à Hongkong est très visible. Notre pays est le sixième investisseur dans le secteur industriel. Plus de 150 entreprises suisses - et notamment toutes les grandes - ont une représentation ou une filiale à Hongkong. À côté des grandes banques et des grandes marques de l'horlogerie, on rencontre surtout des banques privées, des compagnies d'assurance et des maisons marchandes. Le Swiss Business Council offre à ses membres des échanges d'informations et la défense des intérêts économiques. L'effectif des citoyennes et citoyens suisses immatriculés à Hong Kong est resté stable ces dernières années avec environ 1500 personnes. Il s'agit là de la deuxième colonie suisse d'Asie. Il existe également à Hongkong un club suisse très actif comptant 600 membres ainsi qu'une société de tir. La Suisse a tout intérêt à ce que Hongkong reste une place économique florissante, également sous souveraineté chinoise. Nous sommes en tous cas confiants dans l'avenir. Preuve en est le fait que le nombre de citoyens et d'entreprises suisses présents à Hongkong n'a pas diminué ces dernières années, bien au contraire.

** Consul général de Suisse à Hongkong*